Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1520

Artikel: Mémoire(s) d'un parc : parole aux femmes !
Autor: Pralong, Estelle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284911

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mémoire(s) d'un parc
Parole aux femmes!

Sabine Lorenz, historienne, Françoise Chevrot, comédienne, et Gertrud Arnold Taha, plasticienne, trois femmes à l'origine du parcours pluridisciplinaire «Mémoire(s) d'un parc. Parole aux femmes!» Un contrepoint vivant et éphémère à l'imposante présence de bustes masculins au Parc des Bastions de la Ville de Genève. *Eclairage.*

Estelle Pralong

Anna Eynard-Lullin, Henriette d'Angeville, Caroline Boissier-Butini et Marie Goegg-Pouchoulin, quatre femmes, quatre inconnues. Elles ont pourtant marqué leur temps. Ces femmes ont partie liée avec l'histoire genevoise au même titre que les personnages masculins pérennisés par de solides bustes au parc des Bastions. L'historienne Sabine Lorenz a découvert ces personnages féminins lors de ses recherches dans les archives de la ville. A partir de textes biographiques, d'articles, de journaux intimes, l'historienne, la comédienne et la plasticienne ont décidé de réinventer leur vie et de leur redonner une place dans l'espace public.

Le parc des Bastions: un lieu symbolique et paradoxal

Le parc des Bastions est un des haut lieux de sociabilité de la Ville de Genève. Investi, particulièrement à la belle saison, par les étudiant-e-s, les joueur-se-s d'échec, les familles, les jongleur-se-s et musicien-ne-s en herbe et les citoyen-ne-s qui s'y prélassent au soleil. Un lieu ouvert à la cité donc. Pourtant, le projet du spectacle itinérant a d'abord essuyé un refus de la part des autorités. Et cela pour plusieurs raisons. Le parc des Bastions fait partie du patrimoine officiel genevois: l'Université, le fameux Mur des Réformateurs, le Palais Eynard, le Conseil administratif. Ce parc, hautement symbolique, a pour vocation d'accueillir des manifestations officielles. Le refus initial a aussi été motivé par la surprise provoquée par cette initiative associative pour un spectacle pluridisciplinaire et inclassable: mais que veulent-elles?

A force de persévérance, «Mémoire(s) d'un parcs» a obtenu l'autorisation de se déployer dans cet espace à la fois public et patrimonial. Mais ceci sous conditions: ne pas planter un clou, tout doit disparaître à la fin de chaque représentation! Les difficultés rencontrées par les initiatrices du projet posent donc aussi la question de l'appropration de l'espace public par le public… Si la forte connotation officielle et symbolique du parc a suscité des difficultés pour la mise en œuvre du projet, il lui donne aussi son sens: c'est jutement dans ce genre de lieu qu'il s'agit d'inscrire, même de manière éphémère, la marque des femmes qui ont fait l'histoire de Genève.

Henriette d'Angeville

Alpiniste, botaniste, géologue et amateure d'autographes, Henriette d'Angeville (1794-1871), est l'une des quatre personnages «ressuscités». Henriette est la première femme a avoir accompli l'ascencion du Mont-Blanc. En tant que botaniste, elle a correspondu avec ses homologues masculins sur la classification des plantes du parc des Bastions, qui était à l'époque le jardin botanique. A partir des archives trouvées sur elles, Sabine Lorenz, Françoise Chevrot et Gertrud Arnold Taha ont réinventé et imaginé sa vie, ses contributions, son entourage, son environnement. Chacune avec ses compétences spécifiques a contribué à la conception du spectacle, au montage ainsi qu'à la mise en espace des textes, de la musique et des objets conçus par la plasticienne. Un spectacle vivant et interactif pour une appropriation féminine de l'histoire et du patrimoine public.

Calendrier des représentations prévues:
***Mai** 2008: 7, 8, 15, 16, 17, 18, 29*
***Juin** 2008: 1, 5, 6, 7, 8, 11, 12 15*
Tous les jours à 18h, durée 90 min.
Réservations : www.femmestour.ch
Lieu de rendez-vous:
en bas du Palais Eynard, côté parc